



Les préjugés envers les femmes âgées

1



Ce diaporama fait partie de l'outil
Vieilles, au-delà des préjugés
réalisé par le Comité des femmes âgées
de la Fédération des femmes du Québec.
Conception : Carole Lejeune.

L'outil comprend un diaporama, un guide d'animation
ainsi que des capsules vidéos,
le tout disponible sur le site de la FFQ :
www.ffq.qc.ca

2

Objectifs de la présentation

- Alimenter la réflexion sur les préjugés à l'égard des femmes âgées;
- Prendre connaissance des faits;
- Stimuler l'engagement sur ce thème.



3

Qu'est-ce qu'un préjugé ?

C'est une attitude défavorable envers des personnes en raison, par exemple, de leur appartenance à un groupe particulier.

On le décrit souvent comme manifestant une forte charge affective et de l'hostilité.

4

Les préjugés...

- Ont une charge affective négative qui défavorise plus particulièrement les femmes.
- Favorisent une attitude qui engendre le rabaissement, le dénigrement, l'invisibilité.
- Sont porteurs d'exclusion sociale.
- Peuvent parfois s'appuyer sur certains éléments vrais. Le problème c'est la généralisation d'un fait à toute une catégorie de personnes.

5



Des discriminations qui interagissent

Les réalités vécues par les femmes âgées sont multiples. Pour certaines, les discriminations et préjugés déjà vécus comme femme et âgée, s'entrecroisent avec d'autres exclusions. On pense ici aux femmes handicapées, immigrantes, autochtones ou lesbiennes qui, encore aujourd'hui, font l'objet de préjugés particuliers.



Les femmes le disent!

Deux démarches antérieures menées par la Fédération des femmes du Québec sur la situation des femmes âgées nous ont permis de constater les effets des préjugés dans leur vie :

7

Leur image, leur parole et leurs actions sont dévalorisées.

Leur estime d'elles-mêmes est diminuée.

Certains préjugés concernent aussi les hommes mais nous nous attardons ici à la situation des femmes âgées.

8

Les préjugés retenus se retrouvent sous 4 thèmes

1. Une image corporelle dévalorisée
2. Un poids pour la société
3. Une disponibilité sans failles
4. Une désaffection par rapport à la société

9

1. Une image corporelle dévalorisée

- Une jeunesse flétrie
- Le poids!!!
- Les limitations physiques

10

1. Une image corporelle dévalorisée Une jeunesse flétrie



« Elles ne sont plus désirables à cause des rides et de l'affaissement des chairs. Elles ont perdu leur beauté. »

11

Une jeunesse flétrie Qu'en est-il au juste?

Passé un certain âge, les femmes sont rayées de l'espace public, ce qui n'est pas le cas des hommes à qui on attribue en vieillissant de la sagesse, de l'expérience, de la maturité.

Les femmes se soumettent à des interventions coûteuses, douloureuses et souvent dangereuses, voire mortelles, pour paraître jeunes.

12

Une jeunesse flétrie

Qu'en est-il au juste?

La recherche de jeunesse éternelle (minceur, peau lisse, chair ferme, peau sans taches, visage sans poils) favorise le développement de la chirurgie esthétique, des soins coûteux promus à grand renfort de publicité.

Au Québec, nous n'avons accès à aucune donnée fiable sur la chirurgie esthétique, ses risques et son évolution.

13

1. Une image corporelle dévalorisée

Le poids!!!



« Elles perdent leur "taille de jeune fille"! »

14

Le poids!!!

Qu'en est-il au juste?

Chez les femmes, il existe une véritable phobie du surpoids et même du poids tout court et ce, même dans le milieu féministe.

On estime que **50%** des femmes qui ont un **poids santé** veulent maigrir.

Le poids pris après la ménopause est reçu par plusieurs femmes comme une gifle. Dans leur incapacité à retrouver leur « taille de jeunesse » elles se sentiront inadéquates, sans volonté.

15

1. Une image corporelle dévalorisée

Les limitations physiques



« Elles n'ont pas d'énergie, accumulent sans cesse les petits bobos, sont lentes et ne sont plus performantes. »

16

Les limitations physiques Qu'en est-il au juste?

De 65 à 74 ans, l'écart entre les femmes et les hommes n'est que de 2 % (25 % contre 27 %) concernant les incapacités physiques et chez les 75 ans et plus l'écart est de moins de 5 % (39,8 % contre 44,5 %).

L'industrie pharmaceutique exagère la fragilisation des corps à travers la publicité. Pensons, entre autres, à la panoplie de traitements pour prévenir l'ostéoporose.

17

Les limitations physiques Qu'en est-il au juste? (suite)

Les limitations provoquées par le vieillissement du corps constituent souvent des pertes qui diminuent réellement la qualité de vie et forcent la modification des habitudes et de certaines activités.

Pourtant, même si les femmes sont plus nombreuses à avoir des limitations, elles sont aussi plus nombreuses à jouer le rôle de proche aidante... cherchez l'erreur!

18

Par conséquent



Les femmes

- Ne se sentent plus désirables;
- Ont honte de leur corps;
- Recourent à des interventions esthétiques;
- Culpabilisent à propos de leur poids;
- Ont de la difficulté à faire des interventions publiques.

Socialement

- Leur attraction sexuelle diminue;
- On les invite à cacher les signes de leur vieillissement;
- On les infantilise par rapport à leur capacité en la survalorisant (Wow, t'es encore capable!) ou le contraire (Tu peux pas faire ça, voyons!).

19

2. Un poids pour la société

- La sur-utilisation des services de santé
 - La « croqueuse de 222 »
 - La pauvreté

20

2. Un poids pour la société La sur-utilisation des services de santé



*« Toujours chez le médecin,
elles se plaignent tout le temps.
Elles accaparent les services de santé. »*

21

Sur-utilisation des services de santé Qu'en est-il au juste?

**Avant d'aborder quelques faits,
il est important de retenir
que le corps des femmes est surmédicalisé
à toutes les étapes de leur vie
(puberté, menstruations, grossesses,
ménopause). Tout leur rapport à la santé
et à la médecine est teinté par cela.**

22

Sur-utilisation des services de santé Qu'en est-il au juste? (suite)

On reproche aux personnes vieillissantes l'explosion des coûts de la santé.
Or, selon une étude de l'IRIS, l'impact serait seulement de 1,28 %.

L'augmentation des coûts trouve plutôt son origine dans la sur-utilisation des nouvelles technologies diagnostiques, le coût faramineux des médicaments et une mauvaise organisation des services sociaux et de santé.

23

Sur-utilisation des services de santé Qu'en est-il au juste? (suite)

En fait, ce sont les derniers mois de la vie qui entraînent des coûts importants et ce, peu importe l'âge.

24

2. Un poids pour la société « La croqueuse de 222 »



« Croqueuses de pilules. Elles veulent des pilules pour un rien et se bourrent d'antidépresseurs et autres psychotropes. »

25

« La croqueuse de 222 » Qu'en est-il au juste?

De 20 % à 60 % de toutes les femmes de plus de 60 ans sont exposées à être traitées aux tranquillisants ou aux somnifères. L'utilisation à long terme de tranquillisants est aussi liée à des risques accrus de chutes et de fractures de la hanche et du fémur chez les aînées. Ce qui risque d'entraîner d'importantes perte d'autonomie.

L'usage d'antidépresseurs en 2009 était environ deux fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes (soit 18,1% contre 9,9%).

26

« La croqueuse de 222 » Qu'en est-il au juste? (suite)

La progression dans l'usage des antidépresseurs représente une hausse de **8,3 %** de 2005 à 2009. Cette hausse s'élève à **12,4 %** chez les personnes âgées du Québec.

Globalement, 50,1 % des nouveaux utilisateurs d'antidépresseurs avaient 60 ans ou plus et environ les deux tiers étaient des femmes.

27

« La croqueuse de 222 » Qu'en est-il au juste? (suite)

Des recherches ont démontré que les médecins manquent d'objectivité au moment du diagnostic de la dépression ou de la prescription des médicaments. Le taux de diagnostics de dépressions est deux fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes, et ce, partout dans le monde et dans tous les milieux. Devant des symptômes identiques, les médecins prescrivent plus facilement des tranquillisants aux femmes qu'aux hommes.

28

2. Un poids pour la société

La pauvreté



« Les femmes âgées ne savent pas se débrouiller, on doit les prendre en charge. »

29

La pauvreté

Qu'en est-il au juste?

Revenus de retraite, 65 ans et plus, Québec, 2010

Source de revenus	Femmes	Hommes	Ratio F/H
Revenus de régimes publics (RRQ, PSV, SRG)	12 702 \$	14 030 \$	91 %
Revenus de retraites privés	6 494 \$	14 032 \$	46 %
Revenus de patrimoine	3 358 \$	6 650 \$	51 %
Revenus d'activités (salaires, ass.-emploi, entreprises)	1 410 \$	6 353 \$	22 %
Autres revenus	680 \$	1 040 \$	65 %
Revenu total	24 644 \$	42 103 \$	59 %

30

La pauvreté

Qu'en est-il au juste? (suite)

Tout au long de leur vie, les femmes auront un revenu inférieur aux hommes. Elles sont majoritaires dans les emplois au salaire minimum et elles ont rarement accès à un régime de retraite complémentaire. En plus, leur parcours professionnel en pointillé ajoute à leur précarité financière à la retraite.

31

Par conséquent



Les femmes

- Leur consommation de psychotropes menace leur santé;
- Leur peu d'estime d'elle-même les mène à un repli sur soi et à l'isolement;
- Leur grande pauvreté constitue un frein majeur à leur participation sociale et augmente leur risque d'isolement.



Socialement

- Les médecins les écoutent peu et leur prescrivent des antidépresseurs plutôt que de les référer à des ressources pertinentes ou les inviter à plus d'implication;
- On ne cesse de souligner la pression que leur âge mettrait sur les services de santé.

32

3. Une disponibilité sans failles

- Aidantes « naturelles »
- Des mamies pratiques

33

3. Une disponibilité sans failles Aidantes « naturelles »



*« Elles sont parfaites
pour ce rôle! »*

34

Aidantes « naturelles » Qu'en est-il au juste?

Les femmes sont deux fois plus nombreuses (29% contre 13%) à donner des soins personnels que les hommes.

Les personnes âgées de 65 ans et plus sont les moins nombreuses parmi les proches aidantes mais elles y consacrent plus d'heures. Plus précisément, 23 % des proches aidantes âgées consacrent **20 heures et plus** par semaine à la prestation de soins.

35

Aidantes « naturelles » Qu'en est-il au juste? (suite)

Le nombre plus élevé d'heures de prestation de soins parmi les proches aidantes âgées s'explique en partie par la plus forte probabilité qu'elles s'occupent de leur conjoint, ce qui nécessite normalement plus de temps.

Les femmes âgées qui fournissent des soins peuvent elles-mêmes avoir des besoins particuliers. Par conséquent, la prestation de soins peut avoir des répercussions plus importantes sur leur vie que dans le cas des proches aidantes plus jeunes.

36

3. Une disponibilité sans failles

Des mamies pratiques



« Elles sont là pour s'occuper des petits-enfants. C'est le rôle le plus important de de leur vie actuelle. »

37

Des mamies pratiques

Qu'en est-il au juste?

Tout en jugeant les aînées « inutiles », plusieurs comptent sur elles pour assumer le gardiennage de leurs enfants et autres tâches connexes. La pression est forte pour que ces femmes assument pleinement leur rôle de « mamie ».



Si plusieurs prennent plaisir à jouer ce rôle, d'autres montrent beaucoup moins d'intérêt et soulèvent l'indignation dans leur famille. C'est là que le bât blesse.

38

Par conséquent



Les femmes

- Elles sont majoritaires comme proches aidantes et plus elles vieillissent, plus elles y consacrent du temps;
- Elles sont souvent ramenées à leur rôle de mamies, au-delà de ce qu'elles veulent y consacrer.

Socialement

- Le travail invisible des femmes s'accroît: les services sociaux et de santé comptent sur elles pour prendre soin de leurs proches, sans égard à leur santé et à leur bien-être;
- On les culpabilise si elles n'assument par leur rôle de mamie autant qu'on le voudrait.

39

4. Désaffection par rapport à la société

Conservatisme et repli politique



« La chose publique ne les intéresse pas, encore moins la politique. Elles ont des idées d'un autre âge et sont conservatrices politiquement. »

40

Conservatisme et repli politique Qu'en est-il au juste?

À l'élection générale de 2011, le taux de participation, tous groupes d'âge confondus, était de 57,3 % chez les hommes et de 59,6 % chez les femmes.

Les femmes étaient plus nombreuses que les hommes à voter, pour tous les groupes d'âge, jusqu'à 74 ans; après quoi la tendance s'inverse.

41

Conservatisme et repli politique Qu'en est-il au juste? (suite)

À l'Assemblée nationale, la présence des femmes est de 28,2 % et elle est de 26 % au Parlement canadien, tous âges confondus. À Québec, 24,2% de la députation a plus de 60 ans, alors que la proportion des 60 ans et plus dans la population générale est de 22%.

42

Par conséquent



Les femmes

- Plus elles vieillissent, moins elles votent;
- Elles sont souvent persuadées qu'elles sont incapables d'utiliser les nouvelles technologies.

Socialement

- Leur prise de parole est invisible, quand ce n'est pas ridiculisée;
- Leurs besoins et leurs réalités spécifiques ne sont pas pris en compte ou servent de prétextes à des politiques rétrogrades.

43

Et maintenant, à nous d'agir
pour contrer ces préjugés!



44